

# Homélie prononcée lors des Vêpres

le 2 mars 2014 à la cathédrale de Saint-Claude

## Installation des nouveaux chanoines du chapitre cathédral

*Lettre de saint Paul aux Ephésiens 4, 3-6*

Frères et sœurs,  
Chers amis,

Disons-le d'emblée, un certain nombre de chrétiens dans le diocèse s'interrogent encore peut-être quant au fait de savoir quelle mouche a donc piqué l'évêque de Saint-Claude pour nommer de nouveaux chanoines au chapitre de la cathédrale ? En effet le simple mot de chanoine évoque pour beaucoup tout un imaginaire ecclésial dépassé voire quelques caricatures d'un autre temps, pour ne pas dire de blagues de séminaristes.

Pour faire court, les chanoines semblent être une réalité d'un autre temps, voire les reliquats d'une période passée, voire encore une fonction honorifique de trop dans l'Eglise de notre temps qu'on appelle à la simplicité. Je vais donc essayer d'apporter une réponse, ce en quoi ce signe me semble important pour notre Eglise diocésaine et en quoi cette installation de nouveaux chanoines a du sens pour notre Eglise qui est dans le Jura.

**L'installation de cinq nouveaux chanoines au chapitre cathédral de Saint-Claude me semble relever de trois motifs : l'incarnation, la Tradition, la communion.**

**Installer de nouveaux chanoines, c'est d'abord rappeler la dimension d'incarnation de notre foi chrétienne.** En effet, quand nous avons à témoigner de notre foi, de son originalité au milieu d'autres propositions religieuses, un élément essentiel que nous pouvons en partager est le mystère de l'incarnation. Nous croyons, comme chrétiens, que Dieu a un moment de l'Histoire est entré dans l'espace et dans le temps. Il est entré dans la matière pour rejoindre l'humanité, entrer en amitié avec elle et lui proposer le Salut. C'est bien pourquoi nous proclamons que le Verbe s'est fait chair et saint Jean, dans sa première épître, nous parle même de palper, de toucher le Verbe. Comme l'écrira un théologien italien, « *Dieu ne s'est pas fait papier* ». Le Salut n'est pas seulement une parole à écouter, le Salut s'est fait en visibilité. Par son Fils, Dieu s'est rendu visible et Jésus le dira lui-même « *Qui me voit, voit le Père* ». Or cette visibilité du Salut, Jésus étant retourné vers le Père, c'est désormais dans et par l'Eglise du Christ qu'elle s'accomplit. L'Eglise, la communauté des croyants est, comme le dira le Concile Vatican II dans la constitution sur l'Eglise, le signe et le moyen par lesquels la Bonne Nouvelle peut rejoindre les hommes. Pour cette raison, l'Eglise, notre Eglise a besoin de réalités visibles, sensibles, instituées qui disent, révèlent la foi. Ainsi l'existence d'un chapitre cathédral est un signe de l'importance de ce lieu, de cette cathédrale, première église du diocèse, église-mère du diocèse, d'où la parole du Salut, d'où l'enseignement de la foi est

appelé à être proclamé dans tout notre Jura. Ce lieu, ce bâtiment, les collaborateurs de l'évêque qui ont un lien particulier avec cette cathédrale signifient de manière réelle, incarnée, la vie de l'Eglise diocésaine appelée à proclamer le Christ. Ce signe est fort et c'est bien la raison pour laquelle le droit canonique, le droit de l'Eglise nous dit que supprimer un tel chapitre imposerait d'en demander l'autorisation tout simplement au Siège Apostolique.

Installer des chanoines, faire vivre notre chapitre, c'est honorer la dimension incarnée de l'Eglise et du Salut qu'Elle signifie au cœur du monde. Mais **installer de nouveaux chanoines**, c'est aussi, permettez-moi l'expression que je vais expliquer par ce propos, **faire de la Tradition, entrer dans le mouvement de la Tradition**. Il est vrai que le mot Tradition aujourd'hui est souvent mal compris, peut-être parce qu'il a parfois été annexé par certains. Or, il faut se souvenir que c'est le Concile Vatican II, toujours lui, qui dans la Constitution sur la Révélation, nous dit que la Bonne Nouvelle du Salut nous parvient tant par l'Ecriture que par la Tradition. En effet, comme nous le rappellera le cardinal de Lubac, ce grand théologien jésuite, la Tradition ce ne sont pas quelques habitudes vestimentaires, quelques obsessions dévotionnelles, la Tradition, dans son sens le plus haut, c'est, je cite le cardinal de Lubac, « *la Tradition, c'est la vie de l'Eglise.* ». C'est l'Eglise qui, par sa vie de foi, de prière, de catéchèse, de diaconie transmet la vie chrétienne par l'exemple. En installant de nouveaux chanoines, ici, à la cathédrale de notre diocèse, nous faisons de la Tradition. Nous poursuivons tous ensemble une transmission, nous assurons la continuité d'une dimension essentielle de la vie chrétienne qui est le lien entre l'évêque et ses collaborateurs.

Rappelons, en quelques mots, que la vie canoniale dont nous parlons aujourd'hui, est née au IVème siècle, en particulier avec la belle figure de l'évêque saint Augustin qui souhaitait vivre sous le même toit avec des prêtres, avec ses prêtres, pour se soutenir spirituellement. Son modèle de vie sera repris au cœur du VIIIème siècle par un évêque de Metz et étendu à toute l'Europe à partir du Moyen-âge en raison d'une décision du Concile d'Aix-la-Chapelle. Le chapitre cathédral, dans tous les diocèses, aura alors des responsabilités essentielles comme celles parfois d'élire les évêques et d'assurer la vacance du siège épiscopal.

Aujourd'hui, le sens de la mission du chapitre est différent. Le chapitre est un signe, et c'est l'essentiel de la mission que je souhaite vous confier chers amis, un signe de nature spirituelle.

En effet, le chapitre, s'il participe à une dimension d'incarnation de l'Eglise dans ce lieu qu'est la cathédrale, s'il est le signe d'une Tradition, un lien dans le parcours de la vie de l'Eglise, **le chapitre est aujourd'hui et surtout un signe de communion**. En effet, je le disais, saint Augustin avait voulu des prêtres vivant avec lui. Si les chapitres se sont développés au Moyen-âge, de cette manière, c'était pour assurer une prière continuelle dans l'église-mère du diocèse, en priant l'Office ensemble et en célébrant la messe ensemble dans la cathédrale.

Aujourd'hui, et vous comprenez bien pourquoi, cette pratique n'est plus possible pour des raisons évidentes. Mais l'essentiel demeure. Même n'habitant pas Saint-Claude, je souhaite que vous puissiez, chers amis, me soutenir par votre prière et prier particulièrement pour l'unité et l'annonce de l'Evangile dans le diocèse. Je vous confie cette mission de communion et d'intercession pour notre Eglise qui est dans le Jura, pour le bien de tous les fidèles. En ce sens, je n'ai pas l'impression de vous confier une mission bien différente, si vous me permettez le rapprochement, de celle que confiait le pape François à ses nouveaux cardinaux, il y a quelques jours (je me garde de toute comparaison...). Ecoutons-le parler. « *Je vous dis*, disait le pape François, *ce dont l'Eglise a besoin, c'est de vous, de votre collaboration et plus encore de votre communion, une communion entre moi et vous.* » Et il ajoutait « *l'Eglise a besoin de votre prière, de votre prière pour le bon cheminement du troupeau du Christ.* » Enfin, le Pape

précise ce qu'il attend des cardinaux, à savoir vivre de manière sainte, je le cite encore : «*Etre saint, ce n'est pas un luxe. C'est nécessaire pour le Salut du monde.* »

Chers amis, chers frères, chers Raymond, Armand, Jacques, Pierre, Laurent, chers chanoines capitulaires d'aujourd'hui, merci donc simplement, permettez-moi de conclure, d'avoir répondu chacun personnellement à l'appel. Merci de l'avoir fait avec simplicité. Votre feuille de route est simple. Comme le disait Paul, il y a un instant « *garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.* », prier pour l'Eglise du Jura, être en communion car cette communion, je le dis ici de manière forte, pour moi est la condition de la mission. Jésus l'a dit dans sa dernière grande prière, « *que tous soient un, afin que le monde croie* ». Ainsi, le chapitre, signe d'incarnation du Salut, signe de Tradition et de transmission, recevant la charge d'intercession et de la prière, croyez-moi, chers frères et sœurs diocésains, bien loin d'être une réalité du passé nous ouvre sur l'horizon, celui de l'évangélisation.

Que la Mère du Seigneur qui gardait toute chose en son cœur, elle, la Mère de l'Eglise, nous y aide.

Amen

+ Vincent Jordy  
Evêque de Saint-Claude